

9 février 2025 – 5° dimanche du temps ordinaire C

80° anniversaire de la libération de Walbach

Première lecture (Is 6, 1-2a.3-8)

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé ; les pans de son manteau remplissaient le Temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils se criaient l'un à l'autre : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire. » Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le Temple se remplissait de fumée. Je dis alors : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers ! » L'un des séraphins vola vers moi, tenant un charbon brûlant qu'il avait pris avec des pinces sur l'autel. Il l'approcha de ma bouche et dit : « Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné. » J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? qui sera notre messager ? » Et j'ai répondu : « Me voici : envoie-moi ! » – Parole du Seigneur.

Deuxième lecture (1 Co 15, 3-8.11)

Frères, avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –, ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis. Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez. – Parole du Seigneur.

Évangile (Lc 5, 1-11)

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. à cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent. – Acclamons la Parole de Dieu.

La paix, ça se gagne...

J'étais trop petit pour participer à la fête de la libération de mon village... J'étais là, mais trop petit..., J'avais alors 14 mois ! Dommage, trop petit pour recevoir le chocolat des G'is de la 7° armée américaine ou pour voir les filles embrasser les soldats de la 1° armée française de DE Lattre de Tassigny... Et me voilà peut-être trop vieux pour en fêter le 80° anniversaire ? Allons, non, et je suis vraiment heureux de pouvoir fêter cet anniversaire avec vous. Oui, il nous faut continuer

- à dire merci... à tous ceux et celles qui ont donné leur vie pour notre liberté
- à réfléchir aussi... Plus jamais ça ?... Oui, mais nous savons plus que jamais que la paix n'est jamais définitivement acquise...
- Surtout, surtout, à nous engager quel que soit notre âge pour la paix... Et comme hier, la paix, ça se gagne... par un rude combat.

La Parole de Dieu nous offre aujourd'hui 3 images puissantes pour nourrir nos cœurs, les raffermir dans ce combat pour la paix :

- Un filet rempli de poissons
- Une croix où le Fils meurt pour nos péchés
- Une braise qui brûle les lèvres de celui qui est appelé.

1 L'image du filet rempli de poissons :

Au point qu'il est en train de rompre et qu'il faut faire appel aux frères de l'autre barque pour le tirer sur la plage.

Mais il ne faut pas oublier que ce filet a d'abord été vide sous peine d'en rester aux rêves et aux bons sentiments. Là, ça ne va pas le faire aujourd'hui dans le monde plein de menaces où nous vivons..... un monde paroxystique... plein de colères, de violences, de guerres... commerciales et autres...

N'est-ce pas la peur de filets vides qui déclenche les conflits... ? La peur de manquer ou simplement d'en avoir moins... le désir d'en avoir toujours plus... la soif de pouvoir... d'être le premier... Et que sais-je...

Les pêcheurs ce matin-là étaient rentrés les filets vides... Ça fait penser à beaucoup de filets vides à travers le monde, de situations de misère souvent dues à l'égoïsme des hommes, à leur inconscience...

Ils nettoyaient des filets qui n'avaient rien pris... Ils devaient retrouver leur famille... les mains vides... il n'y aura pas grand-chose sur la table...

Et voilà qu'un gars dont on commence à parler, le prophète de Nazareth, vient les importuner... prêt-moi ta barque pour prêcher... Prêcher ?... Et il ose dire à Simon... Allez, on va à la pêche... Mais j'y ai déjà passé la nuit... Viens, jette ton filet.. Aie confiance...

Quelle est cette parole qui remplit les filets ? Et met les hommes en chemin de solidarité ?

Cette parole existe-t-elle dans le monde ? OUI, car Il est vivant. Il parle et invite encore à jeter les filets... de la surabondance. L'entendrons-nous ?

2 Mais de qui est cette voix ? Qui parle ? Qui crie et appelle ? C'est Saint Paul qui nous met devant les yeux la deuxième image : celle de la Croix... celle que beaucoup de gens ne veulent plus voir.

Il est bien vrai que nous ne comprenons pas les explications de Saint Paul, tant on nous les a mal expliquées : « **Christ est mort pour nos péchés** » ! On nous a tellement dit que c'était pour que Dieu daigne nous pardonner nos péchés... Mais n'est-ce pas Dieu qui donne tout, qui se donne totalement quitte à mourir sur une croix... pour nos péchés... pour nous... pour casser en nous la logique du mal, mettre dans un cœur d'homme et donc en tous ceux qui le regardent le pardon, la non-violence, la bombe atomique d'un amour qui seul peut nous sauver, c'est-à-dire nous ressusciter, ressusciter l'humanité à une vie nouvelle.

Ne cherchons pas trop loin aujourd'hui en cette fête de libération... regardons ces gars venus de partout donner leur vie sur nos collines. Ils savaient eux pourquoi ils le faisaient... C'est terrible de devoir le faire en temps de violence, de guerre... Ils l'ont fait... Le Christ aussi l'a fait... Saurions-nous le faire ?

En tout cas, n'attendons pas... le monde d'aujourd'hui comme celui de hier ne sera sauvé que par cet unique sacrifice qui est celui en nous du repli sur soi, de l'égoïsme. Il n'y a pas d'autre guerre, d'autre djihad, d'autre combat que ce don de nous-mêmes. Ne l'oublions pas en honorant les G'is morts pour nous.

3 Il y a enfin ce texte extraordinaire du Premier testament, un texte vieux de 26 siècles... Il nous raconte la

vocation d'Isaïe que Dieu appelle pour être son prophète, son témoin, son porte-parole... au milieu du peuple... Il lui fait cadeau d'une vision extraordinaire... Nous n'y avons sans doute pas encore eu droit... enfin pour la plupart, je pense..... J'allais dire : tant mieux... Car franchement, ça ne change pas grand-chose... Ça met juste ce brave type en-dehors de lui-même... avec le trouilla-mètre à zéro... ! Non, non, Seigneur... pas moi STP... envoie un autre... moi je n'ai pas la foi... Malheur à moi... Je suis nul...

Alors, il y a un ange qui a une idée géniale... c'est normal... c'est pas un deuxième classe... c'est un gradé... un séraphin. Il prend une initiative formidable... On a l'impression que même Dieu n'y avait pas pensé...

Il vole vers le gars qui se cache derrière le pan de son manteau... Il prend avec une pince – tout de même – un charbon brûlant sur l'autel, les lui passe sur les lèvres... pour le purifier de sa peur...

Rassurez-vous, il n'y a pas de feu pour sacrifier et brûler un taureau dans l'église... **Alors, je cherche...** Car comment nous passerons-nous aujourd'hui du signe, du sacrement qui nous purifie, brûle en nous nos scories et nous rassemble dans un amour renouvelé ? – Je suis totalement sûr qu'il y a plus grand ici et maintenant quand le Seigneur nous partage son pain qui nourrit en nous le don de son amour... Je prie aussi pour qu'un bon séraphin vole au secours de nos peuples avec le bon charbon ardent... d'une parole, d'un..... qui nous brûle les lèvres et le cœur et nous rendent dignes des soldats de 1945.